



## Brest, pôle maritime majeur de l'Europe Atlantique

François Cuillandre

Président Brest Métropole

Dans une perspective maritime, Brest occupe une position centrale, à l'entrée de la Manche, sur la façade atlantique européenne. Dans un contexte national qui tend à le négliger, il convient de rappeler l'importance de cet océan et de ses enjeux, à divers niveaux, du local à celui de l'Union Européenne. Il est donc naturel que Brest métropole contribue aux réflexions relatives aux stratégies maritimes à différentes échelles.

### *La dimension « maritime », c'est l'ADN de Brest*

En effet, depuis plusieurs années, de manière concomitante avec la publication du livre vert sur la politique maritime européenne en 2007, Brest métropole, avec l'appui des acteurs du territoire, est fortement mobilisée pour la mise en mouvement d'une politique maritime intégrée (PMI) au service de la « croissance bleue ». Elle s'est ainsi fortement impliquée dans la préparation et le soutien à la mise en œuvre du volet « Atlantique » de cette PMI : la Stratégie maritime atlantique de la DG MARE<sup>1</sup> de la Commission européenne. De même, elle est aujourd'hui très active dans le cadre des consultations effectuées par la région Bretagne ou par l'État au niveau de sa Direction interrégionale de la mer NAMO (Nord atlantique Manche ouest).

Brest métropole élabore également sa propre stratégie, bien consciente que, dans un contexte de mutations profondes (économiques, énergétiques, environnementales ou sociales), les problématiques autour de l'économie ou de la croissance bleue ouvrent de réelles perspectives pour nos territoires en plaçant la connaissance, la recherche, l'innovation, les sciences et technologies marines au cœur

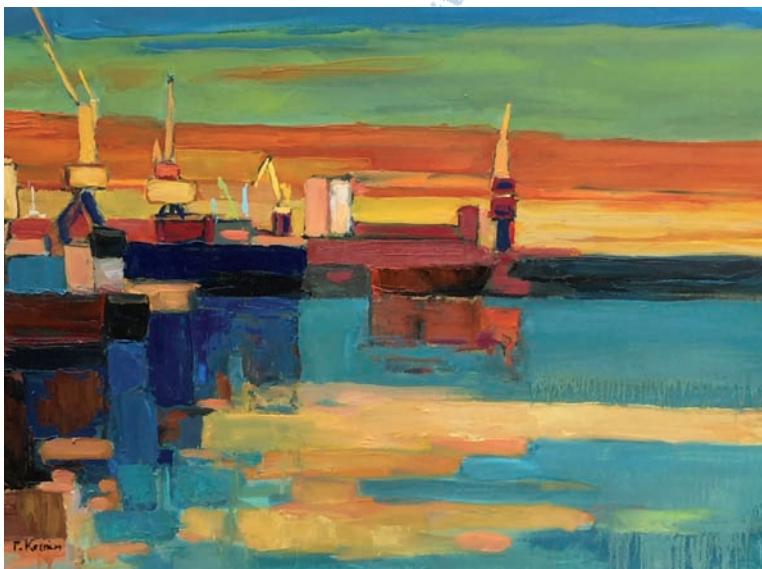
1. NDLR : La DG MARE est chargée des politiques de la Commission concernant les affaires maritimes et la pêche.

des défis du futur. La Stratégie métropolitaine de développement économique (SMDE) accorde ainsi une large place aux activités maritimes dans son objectif « faire grandir et rayonner nos pôles d'excellence ». Elle participe à l'initiative en cours d'un observatoire de l'économie maritime par ses partenaires de l'ADEUPA (Agence d'urbanisme et de développement), de la CCI<sup>2</sup> métropolitaine Bretagne ouest, du pôle métropolitain du pays de Brest, du Technopôle Brest Iroise et du pôle mer Bretagne Atlantique.

### *Un pôle de défense majeur*

Brest et la Bretagne détiennent historiquement une position de *leadership* dans le domaine de la défense nationale et de la sûreté maritime. Il convient de rappeler également le poids de ce secteur dans l'économie régionale autour des deux sites historiques de Brest et Lorient. Ce secteur représente 25% de l'emploi total pour la seule région de Brest. On peut ainsi mentionner les quelques 15 000 emplois directs de la Marine nationale, des structures telles que le SHOM (Service hydrographique et océanographique de la marine), l'ENSTA Bretagne (du groupe Écoles nationales supérieures de techniques avancées), l'École navale, l'hôpital des Armées. Les fonctions de pôle de surveillance de la Marine nationale sont également importantes et la cyberdéfense devient également un enjeu majeur à la pointe de Bretagne.

D.R.



*Port de commerce de Brest, huile sur tuile 73x54, Pierre Kernin, Daoulas 2018*

2. NDLR : Chambre de commerce et d'industrie.



Ce pôle de services est complété par une importante filière d'industries de la défense. En effet, il convient également de rappeler que l'entretien des navires, notamment des sous-marins nucléaires, mais aussi des frégates, constitue l'activité du premier employeur industriel de la ville, l'établissement local de Naval Group et ses 2 700 emplois, auxquels s'ajoutent de nombreux emplois de sous-traitance. Cette filière est complétée par une importante industrie de fabrication d'engins sous-marins, de radars et autres équipements (groupe Thales).

Si le secteur militaire constitue la composante principale de réparation navale, il ne faut pas oublier le domaine civil, avec la plus importante entreprise en France de ce secteur, qui alimente également une importante activité de sous-traitance, ainsi qu'une activité naissante de recyclage des navires.

### *La première place européenne de recherche marine*

**B**rest se positionne comme la place majeure européenne et l'un des centres mondiaux de la recherche dans le domaine des sciences et technologies marines. En effet, sont rassemblés, à la pointe de la Bretagne, plus de la moitié du potentiel français de chercheurs et d'ingénieurs œuvrant dans le domaine océanique, ainsi que des plus grands équipements de recherche dédiés (flotte scientifique française, pôle de calcul intensif de la mer, bassins d'essais...). On y retrouve plusieurs organismes spécialisés dans la recherche marine - Ifremer, Institut européen de la mer (IUEM), université de Bretagne occidentale (UBO), Institut Paul Emile Victor (IPEV), l'Institut de recherche de l'École navale (IRENAV) et des grandes écoles d'ingénieurs qui y consacrent toute ou partie de leur activité : ENSTA Bretagne, Institut Mine Telecom (IMT) Atlantique, Ecole Nationale d'Ingénieur de Brest (ENIB), ISEN Brest. D'autres organismes situés dans le département du Finistère complètent ces compétences telles la Station Biologique de Roscoff (CNRS/Sorbonne Université) et la Station de Biologie marine du Muséum National d'Histoire Naturelle et du Collège de France.

Un peu plus de dix ans après le transfert de la direction du SHOM de Paris à Brest, l'accueil en cours du siège de l'Ifremer participe de ces initiatives pour la consolidation de fonctions métropolitaines nationales et internationales.

Le pôle de Brest est reconnu comme référent international pour la collecte, l'interopérabilité et l'harmonisation des données marines (environnementales, biologiques, physiques, géochimiques, halieutiques, cartographiques), issues de satellites, d'observatoires et de capteurs placés in situ. Ces données sont utilisées par des scientifiques, des collectivités, des entreprises. Au croisement des filières et des disciplines, « Mer & numérique », « Mer & santé », « Océan & climat », ces données constituent des apports indispensables au soutien d'une économie bleue. C'est donc également un enjeu de recherche de premier rang sur lequel la communauté brestoise se mobilise pour développer les capacités d'exploitation de gros volumes de données.

Ce pôle de la recherche marine abrite aussi la principale flotte océanographique et hydrographique française (bâtiments de l'Ifremer et du SHOM essentiellement). Il a suscité la création ou le développement de plusieurs entreprises de technologies marines et sous-marines (instrumentation) et de services en modélisation et cartographie marines.

### *Le Campus mondial de la mer*

La métropole de l'ouest breton cherche à conforter l'image d'un territoire maritime dynamique, attractif et innovant en matière d'excellence littorale dans différents domaines. Cette ambition se manifeste dans le Pacte métropolitain de Brest métropole qui a pour thème central la démarche de Campus mondial de la mer. Témoin d'une nouvelle étape, cette initiative s'est concrétisée par un accord conclu en janvier 2017 entre l'État, la région Bretagne, la Caisse des dépôts et consignations et Brest métropole. C'est une dynamique portée par les structures fédératives de la communauté des sciences et technologies marines de la Bretagne occidentale, le pôle mer Bretagne Atlantique et le Technopôle Brest-Iroise.

Le Campus mondial de mer s'inscrit bien dans l'approche intégrée que Brest métropole promet. Il s'agit d'investir et d'exploiter, de manière optimale, les multiples potentialités et *challenges* qu'offre la mer et les activités maritimes, en poursuivant le développement de synergies entre le monde de la recherche et de l'innovation, de la formation, et celui de l'industrie. L'objectif demeure le renforcement d'une compétitivité durable et un rayonnement international de la Bretagne maritime occidentale et de ses acteurs.

### *Les défis d'un port de commerce en mutation*

Les importants travaux en cours sur le polder du port de Brest, portés par la région Bretagne et ses partenaires, dans le domaine des énergies marines renouvelables (EMR) sont hautement stratégiques. Ils s'inscrivent dans une politique ambitieuse de diversification industrielle et de développement durable de la place portuaire en tant que « *hub* de la croissance bleue ».

Les améliorations d'accès à ce polder permettront également d'accueillir des navires plus importants et s'inscrivent dans le développement des trafics du port, notamment dans le domaine des conteneurs où existent déjà des liaisons par « *feeders* » avec de grands ports européens.

En effet, la position de Brest à l'extrême ouest du continent européen la rend également sensible aux questions d'accessibilité terrestre, aérienne et numérique. Les enjeux liés aux transports multimodaux et les interconnexions au sein de l'UE demeurent particulièrement prégnants. Il est essentiel que la prochaine révision du RTE-T (Réseau transeuropéen des transports), prévue en 2023, pallie la faiblesse actuelle du maillage des ports appartenant au réseau central sur sa



façade atlantique (aucun port important sur tout le linéaire de côte entre Nantes-Saint-Nazaire et Le Havre).

Brest métropole, la CCI métropolitaine Bretagne ouest et la région Bretagne agissent pour la pleine intégration du système portuaire Brest-Roscoff au schéma européen des transports, le RTE-T et son réseau central dans le cadre d'une extension du « corridor Atlantique ». En effet, le système portuaire Brest-Roscoff, qui plus est dans un contexte inédit de *Brexit*, justifie la pertinence de liaisons directes renforcées avec l'Irlande, pour assurer la continuité de l'espace européen. Il doit être confirmé comme outil de premier plan au service de la politique européenne et nationale, en contribuant aux objectifs de sécurité, de cohésion économique, sociale et territoriale de l'Union européenne

### *Prévention, gestion des risques et des menaces*

Dans le domaine de la sécurité maritime, notamment de la prévention et la lutte contre les accidents et pollutions marines, Brest est un centre opérationnel majeur de la façade Atlantique de l'Europe et de l'action de l'État pour des mers plus sûres et plus propres. Son port doit voir conforter sa fonction internationale de réparation navale, grâce à ses structures reconnues et très efficaces d'intervention sur les gros navires.

Nécessité faisant loi, Brest concentre des moyens de surveillance, d'assistance et de sauvetage exceptionnels qui mobilisent de nombreux acteurs :

- la préfecture maritime de l'Atlantique,
- la Marine nationale,
- les laboratoires du CEREMA (Centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement) spécialisés dans la signalisation maritime et la lutte contre l'érosion de littoral,
- le CROSS (Centre régional opérationnel de surveillance et de sauvetage) Corsen, implanté au cap éponyme marquant la limite entre l'Atlantique et la Manche,
- le remorqueur de haute mer *Abeille Bourbon*,
- le CEDRE (Centre de documentation de recherche et d'expérimentation sur les pollutions accidentelles des eaux) à l'expertise mondialement reconnue,
- l'un des trois tribunaux français habilités à traiter les affaires de pollutions marines...

L'amélioration de la sécurité et de la sûreté maritimes - en termes d'aide à la navigation et de moyens de surveillance, notamment par imagerie satellitaire, d'amélioration des télécommunications en mer - constituent autant d'actions structurantes. Il convient de souligner le rôle du Centre opérationnel de la Marine, situé à la préfecture maritime de Brest, qui contrôle tout le trafic dans les zones côtières françaises de sa compétence et, au-delà de la ZEE française, d'autres espaces Atlantiques jusqu'au golfe de Guinée. Cette aire de compétence doit être bientôt élargie jusqu'à l'océan Indien par l'accueil du Centre de sécurité maritime

D.R.



pour la corne de l'Afrique (MSC-HOA). Brest dispose de compétences variées en matière de cyberdéfense marine qui peuvent la conduire à développer un pôle majeur dans ce secteur. On peut également rappeler la présence à Brest de la station VIGISAT, seule en France à pouvoir recevoir et interpréter des images satellites radar, et de la base Atlantique d'Orange Marine, dédiée notamment à la maintenance des câbles sous-marins.

### *Attractivité, rayonnement du territoire, croissance inclusive*

Il s'agit de promouvoir le caractère multidimensionnel de la métropole maritime brestoise où filières d'excellence, développement économique, cadre de vie, renouvellement urbain, excellence environnementale, mixité sociale, culture maritime, tourisme littoral et coopération internationale sont appréhendés de concert. Il convient de mentionner la filière nautique dans la rade de Brest (ports de plaisance et industries et services nautiques associés) mais aussi les classes de mer, et clubs variés. Brest, port de départ et d'arrivée des grands records à la voile, accueillera en décembre 2019 un événement phare, la course Ultim, nouveau tour du monde en solitaire et sans escale de multicoques.

Les réflexions et projets en cours s'inscrivent dans la valorisation du patrimoine culturel maritime, en lien étroit avec la démocratisation de la culture scientifique par rapport aux enjeux sociétaux de l'environnement marin et littoral. Les activités d'Océanopolis, la récente rénovation du vaste bâtiment du plateau des Capucins avec demain l'ancrage du pôle d'excellences maritimes, les fêtes maritimes internationales de Brest tous les 4 ans en sont des illustrations significatives.

L'accès au littoral, la réappropriation du front de mer et de la rade de Brest, l'aménagement des trames vertes et bleues dans les plans d'urbanisme participent également de cette ambition de faire de la mer un vecteur d'ouverture et un marqueur d'identité de la métropole brestoise et ses territoires partenaires.